



Document de vulgarisation

Perceptions locales de la dégradation des ressources naturelles du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso

1. Introduction

Les forêts tropicales sèches jouent un rôle capital dans la régulation des gaz à effet de serre, dans les grands équilibres climatiques, dans la satisfaction de divers besoins des populations rurales et constituent le grand réservoir de biodiversité. Mais, au regard de la fragmentation des paysages forestiers mondiaux, due aux activités humaines et à la variabilité climatique entraînant une atteinte à la biodiversité une attention par la communauté scientifique et les décideurs est portée à la conservation de ces écosystèmes. Les forêts classées du Burkina Faso ne sont pas épargnées par ces dégradations. Les facteurs responsables de cette dégradation sont d'ordres directs et indirects. Pour les facteurs directs, il existe des liens de cause à effet entre le facteur incriminé et l'impact sur la forêt, par exemple une coupe de bois, un défrichement agricole, une surcharge de bétail dans la forêt (OUATTARA *et al.*, 2022). Les causes indirectes sont immatérielles et résultent d'interactions complexes entre facteurs démographiques, économiques, technologiques, politiques et culturels. Il est pressant alors de bien maîtriser les déterminants locaux de la fragmentation des paysages forestiers afin de bien orienter les politiques d'aménagement et de conservation. Au Burkina Faso, peu d'études documentent la perception des populations sur la dégradation et la perte des habitats. Plusieurs facteurs de fragmentation sont diversement considérés déterminants par les auteurs, il s'agit des feux de végétation et la variabilité climatique, l'agriculture de rente, l'élevage et la coupe frauduleuse du bois vert, des feux de végétation et l'exploitation forestière incontrôlée. Mais qu'en est-il de la perception locale de la dégradation des ressources naturelles ? N'existe-t-il pas de solutions/stratégies locales pour inverser la tendance de dégradation des ressources naturelles ? Il est reconnu que les connaissances des communautés locales ou riveraines des aires protégées sont déterminantes pour mieux comprendre la dégradation de la végétation et la prise en compte de leurs préoccupations ainsi que leur implication dans la réussite des programmes de développement local et d'amélioration de la résilience des forêts. En plus, il est admis que beaucoup de facteurs tels que le genre, l'âge, la taille du ménage, le statut de richesse du chef de ménage, le niveau d'éducation, la source de revenus, autres facteurs contextuels (conditions climatiques, les arrangements institutionnels) influencent significativement la décision des individus à adopter des changements positifs dans leurs modes de production. Ainsi, il s'avère important de comprendre la relation entre les facteurs socio-économiques des ménages et d'autres facteurs contextuels et le processus d'adoption de nouvelles technologies pour améliorer la résilience des aires protégées et leur

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

gestion durable. Dans ce document de vulgarisation qui se veut être un outil d'orientation dans l'atténuation des pressions humaines sur les ressources naturelles, nous avons cherché à examiner les perceptions des populations riveraines du corridor forestier (douze forêts), traversé par le fleuve Mouhoun (seul fleuve permanent du Burkina) sur les sources potentielles de dégradation des ressources naturelles et les facteurs qui influencent leurs volontés à changer les habitudes culturelles et s'impliquer dans les processus de mitigation et/ou d'atténuation des perturbations.

2. Matériel et Méthodes

Description du site d'étude

L'étude a été menée dans 30 villages riverains du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun situé dans la région de la Boucle du Mouhoun, Burkina Faso. Le choix de ces villages a été basé sur leur proximité avec le corridor forestier de la Boucle du Mouhoun où des efforts sont consentis pour protéger les berges du fleuve Mouhoun et aussi améliorer la résilience des zones humides tout en améliorant les conditions de vie des communautés locales. Le corridor forestier de la Boucle du Mouhoun est une chaîne presque continue de forêts classées s'étendant sur 327 000 ha. Selon les projections démographiques des communes du Burkina Faso (Insd, 2017), les populations des communes riveraines du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun avoisineraient 90 000 habitants en 2020. Par ailleurs, l'occurrence des facteurs de perturbations dans la plupart des aires protégées du Burkina Faso est due à un relâchement de l'application des règles (SANOU *et al.*, 2022). Cette population exploite les berges du fleuve Mouhoun pour les activités agricoles clandestines avec son corollaire de dommages environnementaux (ensablement du lit du fleuve, rejets de produits chimiques qui déciment la faune et la flore aquatiques, coupe du bois etc). Le corridor forestier de la Boucle du Mouhoun est annuellement brûlé et pâturé (OUATTARA *et al.*, 2022). Le feu est mis pour la chasse et aux défriches de nouveaux champs à l'intérieur des forêts classées malgré que le code forestier interdise cette pratique. La carbonisation est une activité incontrôlée et pratiquée dans presque toutes les forêts classées qui composent le corridor forestier de la Boucle du Mouhoun. La zone de la confluence du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun est un site d'accueil permanent du bétail de la transhumance à cause de la disponibilité d'eau et du fourrage vert surtout en saison sèche. L'orpaillage occupe une majorité de la population active des zones avec le rejet des produits chimiques dans le lit du fleuve occasionnant la mort du bétail et de la faune sauvage et aquatique.

Démarche méthodologique et collecte de données

Une enquête préliminaire a été conduite auprès d'une trentaine de chefs de ménages et aussi des groupes de discussions avec 30 personnes (15 femmes et 15 hommes) ont été réalisés dans trois villages (Tionkuy, Passakongo et Kari) ne faisant pas partie des villages retenus dans le cadre de cette étude. Ce pré-test a aidé à réajuster le questionnaire pour l'enquête proprement dite. La méthode d'échantillonnage a consisté à sélectionner 30 villages des départements situés dans l'espace géographique du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun pour avoir l'avis des populations sur les facteurs de dégradation et les stratégies de conservations des

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

ressources naturelles. Les enquêtes ont été menées auprès de 300 chefs de ménage ruraux dans 10 départements. Les interviews (chefs de ménage) ont été administrés avec l'accord des acteurs et dans leurs domiciles pour éviter l'influence du reste de la population dans leurs réponses et de garder la confidentialité des informations. Ces entretiens ont consisté à recenser les caractéristiques démographiques et socioéconomiques des personnes interrogées. Le questionnaire a aussi porté sur l'adoption des stratégies et pratiques d'adaptation qui garantissent un mieux-être des populations et la fonctionnalité et l'intégrité du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun. A la fin des interviews, chaque répondant a été invité à formuler des suggestions pour remédier aux problèmes accrus des phénomènes de dégradation afin d'atténuer les effets des changements climatiques.

2.3. Analyse des données

L'analyse des données a consisté à des analyses descriptives telles que les calculs de fréquences, de pourcentages, de moyenne (\pm déviation standard ou écart-type) pour expliquer la perception des populations locales sur les raisons de dégradation des ressources naturelles. Le modèle de régression binaire a été utilisé pour trouver les facteurs socio-économiques et démographiques déterminants dans l'adoption des bonnes pratiques de gestion des ressources naturelles.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques socioéconomiques et démographiques des répondants

Les répondants étaient composés de 83 % d'hommes et 17 % de femmes (17 %) avec une moyenne d'âge de 45 ans. La faible représentation des femmes est liée à l'organisation sociale en milieu rural qui ne permet pas aux femmes d'être chef de ménage, sauf dans des situations de veuvage. 76 % des interviewés étaient des autochtones (natifs) contre 24 % de migrants. La population enquêtée était majoritairement constituée de groupes ethniques suivants : Dafing/Marka (30,80 %), Mossi (22,40 %), Nunuma et Samo (15,20 %). Les autres groupes ethniques représentaient 31 %. La plupart des enquêtés sont illettrés soit (64 %) contre 22 % affirmant avoir reçu des formations en agriculture et avoir fait l'école primaire. Les enquêtés qui ont pour source de revenus l'agriculture de rente +élevage représentent 65%. Plus de 52,80 % des répondants ont une superficie culturale comprise entre 3 et 10 ha. La plus grande proportion de la taille du ménage est située entre 5 et 10 membres de la famille (45,20%). La daba (Houe à manche court utilisée pour la préparation du sol et le sarclage des cultures) et la traction animale sont les moyens de culture les plus répandus dans les zones enquêtées (78 %).

Perception des causes de la dégradation du corridor forestier

Les enquêtés ont eu une perception variée sur statut de dégradation de leurs ressources naturelles (Figure 1). Plus de 53 % des enquêtés estiment que les ressources naturelles ces dernières décennies sont très dégradées, suivie de 26 % qui les trouvent dégradées et 9 % n'ont pas perçu de signes de dégradation des ressources du corridor forestier.

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

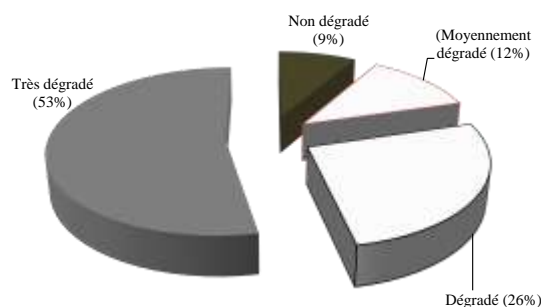


Figure 1 : Perception de dégradation des terres selon les 300 personnes interviewées

Déterminants d'adoption de bonnes pratiques de gestion des ressources naturelles

*Gestion des feux

Le modèle a présenté de bonnes propriétés prédictives et estimatives en se référant aux résultats du modèle logit binomial sur les déterminants socio-économiques de la pratique des feux de brousse. Ainsi, 47,60 % des variations de pratique contrôlée des feux de brousse étaient expliquées par les variations des variables indépendantes introduites dans le modèle. Pour ce modèle, 79,60 % des prédictions étaient correctes. Les résultats du modèle indiquaient que les coefficients de régression des variables, *Ethnie*, *Niveau d'étude* étaient significatifs au seuil de 5 % et celui du *Statut de résidence*, *Taille de l'exploitation*, *Taille du ménage* étaient significatifs au seuil de 1 % (Tableau 1). Ainsi, ces variables influençaient positivement la volonté des populations à réduire les feux de brousse.

*Pâturage modérée

Pour la pâture modérée, le modèle a indiqué que 72,7 % des variations de pratique contrôlée des feux de brousse étaient expliquées par les variations des variables indépendantes introduites dans le modèle. Pour ce modèle, 96 % des prédictions étaient correctes. Les résultats du modèle indiquaient que les coefficients de régression des variables *Genre*, *Taille de l'exploitation*, *Taille du ménage* et *Assistance technique* étaient significatifs au seuil de 1% (Tableau 1). Ainsi, ces variables influençaient positivement la volonté des populations à la pâture modérée.

*Utilisation des pesticides homologués et à faible dose

Le modèle a présenté de bonnes propriétés prédictives et estimatives en se référant aux résultats du modèle logit binomial sur les déterminants socio-économiques de l'utilisation des pesticides homologués et à faible dose. En effet, ce modèle a montré que 60 % des variations de l'utilisation des pesticides homologués et à faible dose étaient expliquées par les variations des variables indépendantes introduites dans le modèle. Pour ce modèle, 88 % des prédictions étaient correctes. Les résultats du modèle indiquaient que les coefficients de régression de la variable *Ethnie* était significatif au seuil de 5 % et celui de *l'Age*, *Religion*, *Tenure foncière*, *Taille de l'exploitation*, *Taille du ménage* étaient significatifs au seuil de 1%. Ainsi, ces variables influençaient positivement la volonté des populations (Tableau 1).

*Réduction des défriches en utilisant une agriculture durable

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

Pour la réduction des défriches en utilisant une agriculture durable, le modèle a présenté de bonnes propriétés prédictives et estimatives. En effet, 70 % des variations de pratique contrôlée des feux de brousse étaient expliquées par les variations des variables indépendantes introduites dans le modèle (Tableau 1). Pour ce modèle, 94 % des prédictions étaient correctes. Les résultats du modèle indiquaient que les coefficients de régression des variables *Genre*, *Age*, *Source de revenu* et *Tenure foncière* étaient significatifs au seuil de 1%. Ainsi, ces variables influençaient positivement la volonté des populations à s'appliquer dans la réduction des défriches en adoptant une agriculture en phase avec les enjeux environnementaux en cours.

Tableau 1 : Régression logistique binaire des facteurs socioéconomiques influençant les volontés des populations locales du corridor forestier de la Bouche du Mouhoun dans l'atténuation des effets d'activités dégradant

Tableau 1A. Volonté des populations locales dans la gestion des feux dans les champs et les aires protégées

	β_i	S.E. β_i	Wald	ddl	P	Odds ratio ($e\beta$)	95% C.I. pour Odds ratio	
							Lower	Upper
Genre (Homme)	-0,59	0,66	0,8	1	0,37	0,55	0,15	2,03
Ethnie			14	5	0,02**			
Dafin/Marka	2,14	0,67	10,22	1	0,001***	0,12	0,03	0,44
Bwaba	21,48	40192,97	0	1	1	2135142765	0	
Mossi	-0,7	0,67	1,1	1	0,3	0,5	0,13	1,85
Samo	0,78	1,11	0,5	1	0,048**	0,46	0,05	4
Nunuma	0,08	0,8	0,01	1	0,0392**	1,08	0,22	5,23
Age			4,96	4	0,29			
20-30	0,57	0,86	0,45	1	0,5	1,78	0,33	9,55
30-40	-0,83	0,63	1,72	1	0,19	0,44	0,13	1,51
40-50	-0,49	0,62	0,64	1	0,43	0,61	0,18	2,05
50-60	-0,42	0,63	0,45	1	0,5	0,65	0,19	2,27
Niveau d'étude			12,73	5	0,03**			
Aucun	-2,6	0,74	12,24	1	0,001***	0,07	0,02	0,32
Niveau primaire	2,23	0,83	7,2	1	0,01**	0,11	0,02	0,55
Niveau secondaire	2,23	1,11	4,04	1	0,04**	0,11	0,01	0,95
Education religieuse	-1	0,94	1,14	1	0,29	0,37	0,06	2,32
Alphabétisation	2,31	1,1	4,43	1	0,04**	0,1	0,01	0,85
Statut matrimonial (Marié)	-1,03	0,85	1,47	1	0,23	0,36	0,07	1,89
Réligion (Religieux)	0,2	0,49	0,16	1	0,68	1,22	0,46	3,22
Statut de résidence (Natif)	1,18	0,67	3,13	1	0,008***	0,31	0,08	1,14
Source de revenu			0,74	3	0,86			
Agriculture	20,11	27070,81	0	1	0,03**	0	0	
Agriculture+élevage	20,58	27070,81	0	1	0,034**	0	0	
Agriculture+commerce	-20,47	27070,81	0	1	1	0	0	
Tenure Foncière			1,65	2	0,44			
Héritage	0,71	0,56	1,61	1	0,2	2,03	0,68	6,06
Prêt	0,53	0,97	0,3	1	0,59	1,69	0,25	11,22
Taille de l'exploitation			6,97	4	0,14			
<1ha	-0,48	1,01	0,23	1	0,63	0,62	0,08	4,49

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

1-2ha	0,09	0,73	0,02	1	0,9	1,1	0,26	4,61
3-4ha	1,3	0,68	3,63	1	0,05**	3,68	0,96	14,04
5-10ha	0,71	0,59	1,46	1	0,23	2,04	0,64	6,49
Taille du ménage			3,95	4	0,41			
Moins de 5	0,91	0,9	1,01	1	0,32	2,48	0,42	14,61
[5-10[1,02	0,63	2,66	1	0,1	2,77	0,81	9,46
[10-15[0,69	0,65	1,13	1	0,29	1,99	0,56	7,11
[15-20[1,38	0,8	2,98	1	0,048**	3,99	0,83	19,21
Assistance technique (Education environnementale)	0,63	0,53	1,41	1	0,23	1,87	0,67	5,24
Constant	43,52	33750,11	0	1	1	796		

Note : les probabilités significatives sont indiquées par des astérisques, *P<0.10, **P<0.05 ; ***P<0.005 ; Hosmer & Lemeshow test : chi-carré=16,921, ddl=8, P=0,031, -2log likelihood=232,36, Cox & Snell=0,35, Nagelkerke R²=0,476, Pourcentage de prédiction=79,60

Tableau 1B. Volonté des populations locales à pratiquer la pâture modérée le long du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun

	β_i	S.E. β_i	Wald	ddl	P	Odds ratio (e β)	95% C.I. pour Odds ratio	
							Lower	Upper
Genre (Homme)	6	2,959	4,111	1	0,043**	403,492	1,221	133313,15
Ethnie			3,191	5	0,671			
Dafin/Marka	2,965	2,651	1,251	1	0,263	19,396	0,107	3502,863
Bwaba	-1,021	40192,971	0	1	1	0,36	0	
Mossi	3,615	3,098	1,362	1	0,243	37,148	0,086	16090,849
Samo	-	8358,178	0	1	0,999	0	0	
	12,853							
Nunuma	-8,502	5,69	2,233	1	0,135	0	0	14,155
Age			4,664	4	0,323			
20-30	15,206	4786,13	0	1	0,997	4015144,85	0	
30-40	27,883	4786,132	0	1	0,995	1,2867E+12	0	
40-50	23,357	4786,13	0	1	0,996	1,3923E+10	0	
50-60	23,302	4786,13	0	1	0,996	1,3174E+10	0	
Niveau d'éducation			0,01	5	1			
Aucun	0,213	3,143	0,005	1	0,946	1,237	0,003	585,627
Niveau primaire	0,024	3,639	0	1	0,995	1,024	0,001	1283,062
Niveau secondaire	-	6541,894	0	1	0,998	0	0	
	12,518							
Education religieuse	-	6725,142	0	1	0,997	0	0	
	26,645							
Alphabétisation	-	6838,769	0	1	0,998	0	0	
	16,768							
Statut matrimonial (Marié)	5,63	3,923	2,059	1	0,151	278,651	0,128	608967,79
Réligion (Religieux)	-1,333	1,752	0,578	1	0,447	0,264	0,009	8,181
Statut de résidence (Natif)	-0,743	2,793	0,071	1	0,79	0,476	0,002	113,548
Source de revenu			3,065	3	0,382			
Agriculture	25,795	22712,665	0	1	0,999	1,5945E+11	0	
Agriculture+élevage	20,501	22712,665	0	1	0,999	800924823	0	
Agriculture+commerce	-3,068	23609,923	0	1	1	0,047	0	
Tenure foncière			1,814	2	0,404			

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

Héritage	-1,681	3,13	0,288	1	0,591	0,186	0	85,963
Prêt	3,417	4,351	0,617	1	0,432	30,49	0,006	154129
Taille de l'exploitation			5,578	4	0,233			
<1ha	-	6780,995	0	1	0,998	0	0	
		16,589						
1-2ha	11,289	5,596	4,069	1	0,044**	79920,1	1,378	4,635E+09
3-4ha	3,958	4,717	0,704	1	0,401	52,335	0,005	541817,1
5-10ha	0,323	3,259	0,01	1	0,921	1,381	0,002	821,838
Taille du ménage			4,72	4	0,317			
<5	-	7,324	3,873	1	0,049**	0	0	0,943
		14,414						
[5-10[-	5,465	3,377	1	0,066	0	0	1,95
		10,044						
[10-15[-	7,055	4,462	1	0,035**	0	0	0,342
		14,901						
[15-20[-	7,64	2,948	1	0,086	0	0	6,396
		13,119						
Assistance technique (Education environnementale)	11,512	5,021	5,257	1	0,022**	99883,846	5,318	1,876E+09
Constant	-	29324,495	0	1	0,998	0		
		72,017						

Note : les probabilités significatives sont indiquées par des astérisques, *P<0.10, **P<0.05 ; ***P<0.005 ; Hosmer & Lemeshow test: chi-carré=16,921, ddl=8, P=0,099, -2log likelihood=40,40, Cox & Snell=0,28, Nagelkerke R²=0,727, pourcentage de prédiction=96%

Tableau 1C. Volonté des populations locales dans l'utilisation des pesticides homologués et à faible dose dans les champs aux abords du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun

	β_i	S.E. β_i	Wald	ddl	P	Odds ratio (e β)	95% C.I. pour Odds ratio	
							Lower	Upper
Genre (Homme)	-0,394	0,709	0,309	1	0,578	0,674	0,168	2,705
Ethnie			10,325	5	0,05*			
Dafin/Marka	-4,219	1,384	9,288	1	0,002***	0,015	0,001	0,222
Bwaba	-17,811	40192,97	0	1	1	0	0	
Mossi	-0,507	0,766	0,438	1	0,508	0,602	0,134	2,703
Samo	0,072	1,489	0,002	1	0,961	1,075	0,058	19,882
Nunuma	-1,376	0,942	2,133	1	0,144	0,253	0,04	1,601
Age			5,43	4	0,246			
20-30	2,315	1,159	3,988	1	0,046**	10,127	1,044	98,267
30-40	1,421	1,07	1,763	1	0,184	4,142	0,508	33,747
40-50	0,804	1,006	0,638	1	0,424	2,235	0,311	16,067
50-60	1,469	1,048	1,964	1	0,161	4,346	0,557	33,924
Niveau d'étude			1,999	5	0,849			
Aucun	19,315	5921,785	0	1	0,997	244562044	0	
Niveau primaire	19,948	5921,785	0	1	0,997	460609986	0	
Niveau secondaire	18,103	5921,785	0	1	0,998	72809142,9	0	
Education religieuse	0,432	10725,62	0	1	1	1,541	0	
Alphabétisation	-2,677	10339,449	0	1	1	0,069	0	
Statut matrimonial (Marié)	0,457	0,979	0,218	1	0,641	1,58	0,232	10,771
Région (Religieux)	-1,527	0,724	4,444	1	0,035**	0,217	0,052	0,898
Statut de résidence	-0,62	0,799	0,601	1	0,438	0,538	0,112	2,577

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

(Natif)								
Source de revenu			2,761	3	0,43			
Agriculture	21,979	27311,467	0	1	0,999	3511926548	0	
Agriculture+elevage	21,026	27311,467	0	1	0,999	1353754388	0	
Agriculture+commerce	20,414	27311,467	0	1	0,999	733937222	0	
Tenure foncière			3,298	2	0,192			
Héritage	-0,361	0,655	0,304	1	0,581	0,697	0,193	2,518
Prêt	-2,407	1,327	3,29	1	0,05**	0,09	0,007	1,214
Taille de l'exploitation			7,276	4	0,122			
<1ha	0,475	1,321	0,129	1	0,719	1,607	0,121	21,388
1-2ha	2,13	1,082	3,876	1	0,049**	8,418	1,01	70,186
3-4ha	2,243	1,054	4,528	1	0,033**	9,42	1,194	74,337
5-10ha	1,252	0,957	1,712	1	0,191	3,497	0,536	22,802
Taille du ménage			7,419	4	0,115			
<5	-1,619	1,135	2,033	1	0,154	0,198	0,021	1,834
[5-10[-2,103	0,867	5,891	1	0,015**	0,122	0,022	0,667
[10-15[-1,93	0,889	4,709	1	0,03**	0,145	0,025	0,83
[15-20[-2,371	1,247	3,613	1	0,05**	0,093	0,008	1,076
Assistance technique (Education environnementale)	2,612	0,985	7,027	1	0,008***	13,624	1,975	93,969
Constant	-42,075	27946,095	0	1	0,999	0		

Note : les probabilités significatives sont indiquées par des astérisques, *P<0.10, **P<0.05 ; ***P<0.005 ; Hosmer & Lemeshow test: chi-carré=29,685, df=8, P=0,00001, -2log likelihood=149,99, Cox & Snell=0,40, Nagelkerke R²=0,60, pourcentage de prédiction =88%.

Tableau 1D. Volonté dans la réduction des défriches en utilisant une agriculture intelligente

	β_i	S.E. β_i	Wald	ddl	P	Odds ratio (e β)	95% C.I. pour Odds ratio	
							Lower	Upper
Genre (Homme)	3,662	1,539	5,663	1	0,017**	38,955	1,908	795,341
Ethnie			8,312	5	0,14			
Dafin/Marka	-2,939	1,528	3,7	1	0,05**	0,053	0,003	1,057
Bwaba	-18,041	40192,97	0	1	1	0	0	
Mossi	1,717	1,886	0,828	1	0,363	5,565	0,138	224,482
Samo	-0,038	3,08	0	1	0,99	0,962	0,002	402,915
Nunuma	-3,249	2,076	2,448	1	0,118	0,039	0,001	2,272
Age			4,005	4	0,405			
20-30	-1,942	1,88	1,067	1	0,302	0,143	0,004	5,716
30-40	-2,143	1,515	2,002	1	0,157	0,117	0,006	2,284
40-50	-1,705	1,332	1,639	1	0,2	0,182	0,013	2,472
50-60	-3,061	1,614	3,598	1	0,05**	0,047	0,002	1,107
Niveau d'étude			0,09	5	1			
Aucun	0,811	3,029	0,072	1	0,789	2,25	0,006	852,685
Niveau primaire	0,914	3,053	0,09	1	0,765	2,494	0,006	989,765
Niveau secondaire	-16,245	9445,959	0	1	0,999	0	0	
Education religieuse	-14,837	9455,143	0	1	0,999	0	0	
Alphabétisation	-15,289	8740,892	0	1	0,999	0	0	
Statut matrimonial (Marié)	-1,287	1,358	0,898	1	0,343	0,276	0,019	3,952
Réligion (Religieux)	-1,482	1,523	0,947	1	0,33	0,227	0,011	4,492
Statut de résidence (Natif)	0,828	1,653	0,251	1	0,616	2,29	0,09	58,464

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

Source de revenu			5,095	3	0,165			
Agriculture	-2,811	3,134	0,804	1	0,37	0,06	0	28,004
Agriculture+élevage	-4,505	3,487	1,669	1	0,196	0,011	0	10,28
Agriculture+commerce	-12,851	5,907	4,733	1	0,03**	0	0	0,28
Tenure foncière			6,353	2	0,042**			
Héritage	1,679	1,742	0,93	1	0,335	5,361	0,177	162,835
Prêt	4,938	2,021	5,971	1	0,015**	139,477	2,657	7320,947
Taille de l'exploitation			5,258	4	0,262			
<1ha	-20,102	8646,816	0	1	0,998	0	0	
1-2ha	-0,1	1,501	0,004	1	0,947	0,905	0,048	17,135
3-4ha	-1,792	1,847	0,942	1	0,332	0,167	0,004	6,217
5-10ha	1,613	1,196	1,817	1	0,178	5,016	0,481	52,303
Taille du ménage			0,461	4	0,977			
<5	0,326	2,169	0,023	1	0,881	1,385	0,02	97,249
[5-10[0,527	1,793	0,086	1	0,769	1,693	0,05	56,858
[10-15[1,099	1,744	0,397	1	0,528	3,001	0,098	91,492
[15-20[0,656	2,121	0,096	1	0,757	1,928	0,03	123,047
Assistance technique (Education environnementale)	1,294	1,575	0,675	1	0,411	3,649	0,167	79,939
Constant	6,147	6,985	0,775	1	0,379	467,374		

Note: les probabilités significatives sont indiquées par des astérisques, *P<0.10, **P<0.05 ; ***P<0.005 ; Hosmer & Lemeshow test: chi-carré=6,09, df=8, P=0,63 -2log likelihood=72,40, Cox & Snell=0,40, Nagelkerke R²=0,70 ; pourcentage de prédiction =94%

Volontés locales pour la restauration des terres

Les populations locales ont entrepris des initiatives afin de réduire la dégradation des terres (Figure 2). Ces techniques sont : technique 1 (plantation d'arbres désirés et ciblés), technique 2 (mise en place des ouvrages de Conservation des Eaux et des Sols/Défense de la Restauration des Sols (CES/DRS), technique 3 (la non utilisation des pesticides non homologués), technique 4 (l'interdiction de pâture) et technique 5 (la protection des arbres dans les champs). La mise en place des techniques de CES/DRS ont plus retenu l'attention de 76% des personnes enquêtées, 68% sont favorables à la protection des arbres dans les exploitations agricoles et 50% sont pour de la plantation d'arbres. La technique CES/DRS ont permis aux populations de gérer leurs écosystèmes et d'aménager leurs espaces de production. Cela a contribué à mieux préparer les populations aux changements environnementaux (changements climatiques, dégradation des terres) et notamment la dégradation des ressources naturelles. Les populations, dans les faits, utilisent à des fins diverses les produits forestiers que procurent les espèces locales qui poussent dans la région. Les incitations relatives à de telles espèces restent une solution pour la restauration des espaces déboisés. La limitation du recours aux pesticides passe par une diversification des méthodes de lutte contre les bio-agresseurs et la conception de systèmes de culture qui réduisent les risques phytosanitaires.

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite

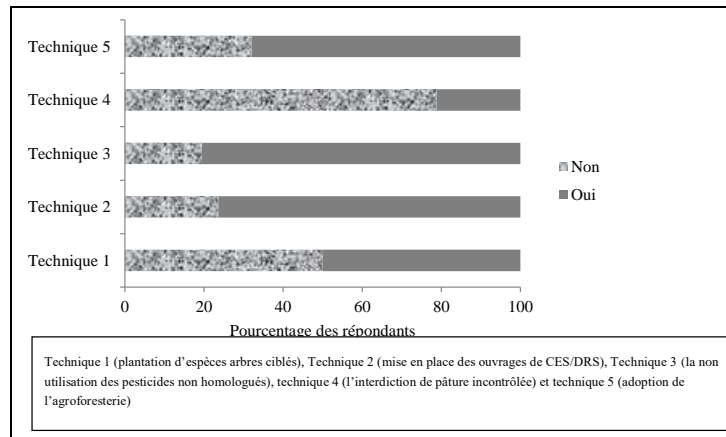


Figure 2 : Techniques de restauration appliquées par les 300 enquêtés

4. Conclusion

Cette étude a examiné les perceptions locales de la dégradation des terres et appréhendé leur motivation à restaurer les paysages ruraux dégradés. Les facteurs majeurs de la dégradation des terres et de la déforestation étaient la variabilité climatique, l'érosion des sols, les feux de brousse, la pâture incontrôlée, les défriches et la tenure foncière. Les populations locales ont un fort engouement pour le renversement de cette tendance à la dégradation des terres en proposant et en appliquant des techniques telles que la mise en place des ouvrages de conservation des eaux et des sols/défense et restauration des sols (CES/DRS) et la plantation et la protection d'arbres dans les champs. Il ressort une impérieuse nécessité de prendre en compte les déterminants d'adoption de bonnes pratiques et les caractéristiques socio-économiques pour la formulation des stratégies et programmes en vue d'une gestion durable des ressources naturelles et de l'inversion de la tendance de dégradation.

SANOU Lassina^{1*} ; KOALA Jonas¹

¹ Centre national de la recherche scientifique et technologique (CNRST)/Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA)/ Laboratoire de l'environnement et des écosystèmes forestiers, agroforestiers et aquatiques (labo ECOFAA), 04 BP 8645 Ouagadougou 04, Burkina Faso

*Auteur correspondant : SANOU Lassina ; email : lassina.sanoulassina@gmail.com

5. Références bibliographiques

OUATTARA B., SANOU L., KOALA J., HIEN M., 2022. Perceptions locales de la dégradation des ressources naturelles du corridor forestier de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso. *Bois et Forêts des Tropiques*, 352 : 43-60. Doi : <https://doi.org/10.19182/bft2022.352.a36935>

SANOU L., OUATTARA B., KOALA J., HIEN M., THIOMBIANO A., 2022: Composition, diversity and structure of woody vegetation along a disturbance gradient in the forest corridor of the Boucle du Mouhoun, Burkina Faso. *Plant Ecology & Diversity*, DOI: 10.1080/17550874.2022.2039315

La reproduction partielle ou totale de cette fiche sans référence à la source est interdite